

La confiance dans l'interaction radiophonique: cas de l'émission «Embouteillages» d'Alger chaîne 3

Kahina BELLIL

Ecole nationale supérieure
Bouzareah - Alger

Résumé

Cette recherche a pour thème la confiance dans les interactions verbales radiophoniques extraites de l'émission «Embouteillages» d'Alger chaîne 3. Elle a pour objectif de contribuer à l'exploration de ce thème dans le vaste champ de l'analyse des interactions verbales radiophoniques en contexte algérien. L'étude menée a révélé que l'émergence de la confiance dans cette émission se réalise soit par glissement thématique, soit par discontinuité thématique. Dans le cas de la continuité thématique, l'ouverture du thème de la confiance est prise en charge par le locuteur qui se confie, mais dans le cas de la discontinuité thématique, elle est prise en charge par l'animateur. La clôture du thème de la confiance est toujours prise en charge par l'animateur et les procédés utilisés pour l'effectuer sont ceux utilisés pour la clôture des thèmes en général.

Mots-clés:

Analyse des interactions - interaction verbale - interaction verbale radiophonique - ouverture de la séquence de la confiance - clôture de la séquence de la confiance - système de figuration - système de politesse.

ملخص

يتناول موضوع بحثنا المناجاة في التفاعل الكلامي في حصة (ازدحام Embouteillages) التي تذييعها القناة الثالثة للإذاعة الجزائرية. والهدف منه هو المساهمة في دراسة المجال الواسع للتفاعل الكلامي الإذاعي في السياق الجزائري.

واثبتت الدراسة التي قمنا بها أن موضوع المناجاة في هذه الحصة يتم إما عن طريق الانتقال الموضوعاتي وإما عن طريق الانقطاع الموضوعاتي.

وفي حالة الانتقال فإن هناك استمرارية ويتم افتتاح موضوع المناجاة من طرف المستمع المشارك في الحصة الذي يكشف عن قلبه بينما في حالة الانقطاع، فإن المنشط هو الذي يفتح موضوع المناجاة.

أما فيما يخص ختم موضوع المناجاة، فإنه يتم دائما من طرف المنشط والطرق المستعملة لهذا الختم هي تلك المستعملة لختم الموضوعات بصفة عامة.

الكلمات المفاتيح:

تحليل التفاعل - التفاعل الكلامي - التفاعل الكلامي الإذاعي - افتتاح مقطع المناجاة - ختم مقطع المناجاة - نظام التصور - نظام الأدب..

Abstract

This research has for theme the confidence in the radio verbal interactions extracted from the broadcast "Traffic jams" of Algiers chain 3. It has for objective to contribute to the exploration of this theme in the vast field of the analysis of the radio verbal interactions in Algerian context. The conducted study revealed that the emergence of the confidence in this broadcast comes true either by thematic sliding, or by thematic discontinuity. In the case of the thematic continuity, the opening of the theme of the confidence is taken care by the speaker who confides, but in the case of the thematic discontinuity, it is taken care by the presenter. The fence of the theme of the confidence is always taken care by the presenter and the processes used to make it are the ones used for the fence of the themes generally.

Keywords:

Analysis of the interactions - verbal interaction - radio verbal interaction - opening of the sequence of the confidence - the fence of the sequence of the confidence - the system of representation - system of politeness.

I. Introduction

L'analyse des interactions est née aux Etats-Unis vers les années cinquante. C'est une nouvelle approche qui a été développée à la fois par des psychiatres (cf. les travaux de Bateson, de l'école de Palo Alto et de l'école de Philadelphie), des anthropologues (ethnographes de la communication : Gumperz et Hymes), des ethnométhodologues (Garfinkel, Sacks, Schegloff, etc.) ainsi que par des sociologues (Goffman).

Ce n'est que dans les années soixante-dix, voire quatre-vingts, qu'apparaît ce courant de recherche en France comme discipline scientifique de plein droit au sein des sciences du langage¹, avec les travaux de Roulet, Moschler, Kerbrat-Orecchioni, Traverso, etc.

Nous pouvons présenter brièvement le parcours et les apports de l'analyse des interactions de la manière suivante:

- l'analyse interactionnelle est venue prendre en compte les réalisations orales de la langue parce que «*c'est d'abord sous forme orale que se réalise le langage verbal, comme le terme de «langue» en porte lui-même la trace*» (KERBRAT- ORECCHIONI C., 1998, p. 55), contestant ainsi toutes les théories qui portent un intérêt quasi-exclusif aux productions écrites.
- Avec cette discipline, on passe:
 - d'un regard fondamentalement «monologal» à une approche dialogale des faits discursifs, étant donné que le dialogue est «*la forme à la fois primitive et basique de l'exercice du langage*» (KERBRAT- ORECCHIONI C., 1998, p. 55);
 - d'une perspective structurelle et immanente à une approche de type communicatif.

Dans le champ des interactions, Vion distingue deux courants: «*Il y a d'un côté ceux qui parlent de conversations et d'analyse conversationnelle et, de l'autre côté, ceux qui parlent d'interactions*» (VION R., 1999, P.47). D'après sa conception, l'analyse conversationnelle aborde les aspects linguistiques des échanges *libres* et *informels*, leur structure et leurs enchaînements ; l'analyse des interactions verbales est centrée sur l'étude des interactions *formelles*.

Notre travail s'inscrit plus précisément dans la deuxième approche, puisque notre analyse se base sur des interactions verbales se déroulant via le téléphone au sein d'une émission radiophonique *formelle* d'Alger chaîne 3 intitulée «Embouteillages»². Ainsi, nous ne pourrions pas dire « conversation radiophonique » mais « interaction radiophonique ».

Comme son nom l'indique, l'émission «Embouteillage» traite de tous les su-

jets se rapportant au thème de l'encombrement des routes algériennes en cherchant à y trouver des solutions. Mais, au fil de l'interaction, se développent des moments de confidences - ou des modules de confidences selon la terminologie de Vion³- dans lesquels les auditeurs participants abordent avec l'animateur de cette émission des éléments de leur vie privée. Nous nous sommes donc intéressée à cet aspect de l'interaction, c'est-à-dire aux développements thématiques. Nous voulons savoir comment les participants à cette émission (l'animateur, son assistante et les auditeurs) passent du thème de «l'embouteillage» à celui de «la confiance» et quelles sont les procédures utilisées pour le clôturer. Autrement dit, nous voulons travailler sur l'ouverture et la clôture de la séquence de confidences dans l'émission radiophonique «Embouteillages» d'Alger chaîne 3.

II. Objectif de la présente recherche

Pourquoi la confiance⁴ ?

Nous avons voulu travailler sur la séquence de confidences d'une part pour sa récurrence dans notre corpus et d'autre part pour contribuer à l'exploration de ce sujet dans le vaste champ de l'analyse des interactions verbales radiophoniques en contexte algérien car nous avons constaté qu'il n'y avait pas beaucoup de travaux portant sur cette activité fortement présente dans la société algérienne.

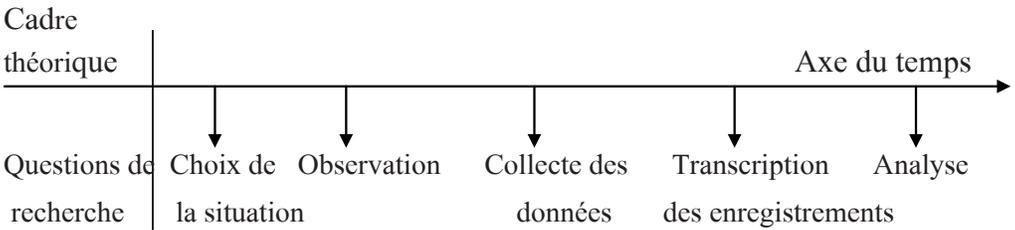
La confiance est une activité présente dans presque tous nos échanges quotidiens ; tous les individus ont tendance à parler de soi, de leurs expériences personnelles, de leurs sentiments, de leurs goûts, etc., à n'importe quels moment et endroit. C'est ce que confirme Traverso: *«Ce type d'échange correspond à une «zone» de l'interaction qui, à ma connaissance, a peu été étudiée, paraissant probablement trop marginale ou trop personnelle. Les psychosociologues ont pourtant montré que cette activité, que le bon sens a toujours considérée comme nécessaire à l'équilibre individuel et social, envahissait en réalité une grande partie de nos échanges quotidiens»* (1999, p. 195).

Cette étude vise aussi à démontrer si le déroulement prototypique de la confiance tel que proposé par Traverso⁵ est attesté dans notre corpus. Dans le cas contraire, il faudrait en tirer les conclusions d'ordre méthodologique et se demander s'il n'y a pas influence de facteurs culturels dans la manifestation de la confiance, ce qui nécessitera la mise au point d'un déroulement prototypique propre au contexte dans lequel nous vivons. Ainsi, ce travail pourrait être une initiative pour de futures recherches qui s'inscrivent en analyse interactionnelle et interculturelle dans le but d'enrichir cette notion de « confiance » en contexte algérien.

III. Méthodologie

La méthodologie utilisée dans cette recherche est celle de l'analyse des interactions. Celle-ci repose sur une méthode inductive: elle part des données et cherche à identifier des comportements interactionnels récurrents (en ce qui nous concerne, c'est la récurrence du thème de la confiance qui nous a interpellée) pour proposer des catégorisations et formuler des généralisations. La démarche est résolument descriptive. Sur le plan purement matériel, la démarche consiste à enregistrer les échanges en situation naturelle, à en effectuer une transcription méticuleuse, puis à se fonder sur l'analyse pour repérer des faits saillants dans les comportements communicatifs des participants.

Selon Traverso, cette démarche comporte cinq étapes: «*le choix des situations, l'observation, la collecte des données, la transcription et l'analyse*» (1999, p. 22) que nous pouvons représenter par ce schéma:⁶



Pour la première étape, nous avons choisi une situation de communication : le discours interactif radiophonique spontané de la chaîne Alger 3 (émission «Embouteillages»).

L'observation et la collecte des données sont deux étapes difficiles à réaliser. Cela est dû aux différents problèmes que peut rencontrer l'observateur à l'entrée sur le terrain. Mais ces questions ne se posent pas dans notre cas puisque les interactions entre les participants sont rendues publiques grâce à leur diffusion en direct sur la radio d'Alger chaîne 3. Ainsi, nous pouvons les écouter et les enregistrer sans les modifier et sans solliciter l'accord préalable des interactants.

Traverso note que «*la transcription est une préparation indispensable du corpus à travers laquelle on cherche à conserver à l'écrit le maximum des traits de l'oral*» (1999, p. 23). Après avoir enregistré six émissions, nous avons procédé à leur transcription. Nous avons tenté de transcrire minutieusement les données car nous cherchons à donner un reflet fidèle de l'oral. Traverso trouve que «*l'opération est en un sens paradoxale puisque, cherchant à donner de l'oral un reflet fidèle, elle ne peut éviter de le figer et de le transformer en un objet matériel que le chercheur peut arpenter à souhait, alors que l'échange oral est par définition fugitif. Il vaut donc mieux aborder la confection de la*

transcription muni de la devise: 'il est impossible, mais aussi inutile de tout noter''» (1999, p. 23). Impossible et inutile: faute de temps et de moyens, nous n'avons pas transcrit les parties pour lesquelles cela nous semblait impossible et même inutile, en particulier les passages dans lesquels ne figure pas le thème de notre recherche et les chansons diffusées en guise de pause. Les données orales sont transcrites suivant les modèles de transcription élaborés par les interactionnistes - plus précisément celui de Traverso- avec quelques modifications car «il n'existe pas aujourd'hui de système de transcription unifié. Chacun forge son système du moment que la transcription répond aux contraintes de précision, de fidélité et de lisibilité. D'une manière générale, on n'utilise pas de transcription phonétique, trop difficile à lire, mais des transcriptions orthographiques, plus ou moins standard ou adaptées. L'orthographe adaptée cherche à rendre compte de certains phénomènes de prononciation» (1999, pp.24-26). Ce type de transcription orthographique nous a tout de même permis de rendre compte des caractéristiques de l'oral. (Voir les conventions que nous avons adoptées dans la partie Annexe présentée ci-dessous).

Pour l'analyse, nous avons choisi l'analyse longitudinale qui «cherche à rendre compte d'une interaction dans son déroulement» (TRAVERSO, 1999, p. 27) puisque notre but est de voir comment s'effectue la confiance au niveau de l'ouverture et de la clôture. Nous commencerons d'abord par présenter nos données de recherche après on définira la situation et le cadre interactif de l'émission «Embouteillages» en nous appuyant sur les facteurs *extérieurs* et *intérieurs* qui déterminent le rapport de places entre les participants. Comme nous l'avons déjà dit, au cours de cette émission, se développent des modules de confidences dans lesquels les auditeurs appelant abordent des éléments de leur vie privée. A ce stade de l'analyse, nous nous appuyons sur les travaux de Traverso concernant la séquence de confiance (plus précisément l'ouverture et la clôture).

Présentation des données de recherche

L'ensemble des interactions verbales comporte de nombreux genres et sous-genres qui ont donné lieu à de nombreuses investigations; citons la communication en classe, les consultations médicales, les conversations familiales, les entretiens cliniques et thérapeutiques, les interactions dans les commerces et les services, celles qui se déroulent en contexte judiciaire, etc. Pour ce qui nous concerne, nous nous intéressons aux interactions médiatiques, et plus précisément aux interactions radiophoniques.

Notre corpus a été obtenu à partir des enregistrements de six interactions ex-

traites d'une émission radiophonique interactive d'Alger chaîne 3 intitulée «Embouteillages» effectués entre janvier et juin 2008. L'émission est diffusée trois fois par semaine, le samedi, le dimanche et le lundi de 17 heures à 18 heures.

L'animateur et son assistante ne sont pas les seuls participants à cette émission puisque les auditeurs, qui constituent en réalité le destinataire principal, peuvent aussi intervenir par téléphone et entrer ainsi en communication avec les participants qui se trouvent dans le studio et poser des questions à l'animateur. Ces auditeurs qui s'expriment sur les ondes sont généralement soumis à des questions au niveau du standard avant leurs interventions ; c'est une phase d'identification où l'auditeur précise son prénom et son origine géographique.

Pendant cette émission, sont réceptionnés deux à trois appels en moyenne de longueur très inégale ; entre ces interventions, sont diffusées des chansons choisies par le réalisateur en guise de détente pour les auditeurs qui sont spécialement pris dans les embouteillages.

Cette émission concerne tous les Algériens vivant en Algérie puisqu'elle fait des tournées sur tout le territoire algérien pour inspecter la circulation sur toutes les routes et signaler les anomalies aux responsables afin de les prendre en charge.

V. Type d'interaction

1. Présentation de la situation de l'interaction

Pour analyser une interaction, nous devons cerner les éléments qui la constituent. Nous ferons donc référence à trois données essentielles: les données spatio-temporelles (le lieu et le temps), les participants et l'objectif de l'interaction. Ces éléments constituent des critères de base selon lesquels nous pouvons distinguer les types d'interaction «en spécifiant et classifiant les variations des éléments constitutifs de la situation, on construit une typologie des interactions» (TRAVERSO, 1999, p. 19).

1.1 Les données spatio-temporelles

Les données spatio-temporelles désignent «*le moment et l'endroit où se déroule l'acte de parole et, d'une manière générale, tout ce qui le caractérise du point de vue matériel*» (TRAVERSO, 1996, p. 9). Les caractéristiques du lieu et du temps interviennent fortement sur la forme et le contenu de l'interaction.

a) Le lieu

Le studio de la radio chaîne 3 est le lieu où se déroulent les interactions que nous avons étudiées. Le territoire des interactants est partagé d'une manière très organisée: nous trouvons, d'un côté, un espace clos inaccessible aux autres en

dehors de l'animateur, sa collègue et, dans certains cas, des invités (il n'y en a pas dans notre corpus). Ils sont assis autour d'une table. Cet espace clos est insonorisé pour isoler l'enceinte des bruits provenant de l'extérieur. Les auditeurs qui téléphonent participent certes à l'émission mais sans occuper le lieu comme l'animateur et sa collègue.

De l'autre côté, juste en face de l'animateur, se trouve un autre espace occupé par le réalisateur de l'émission et les techniciens qui ont pour tâche:

- de recevoir les appels téléphoniques des auditeurs qui veulent participer à l'émission et de transmettre l'appel sélectionné à l'animateur ;
- de régler le son et de veiller au bon déroulement de l'émission.

Ces deux espaces sont séparés par une vitre qui permet une communication codée entre l'animateur et le réalisateur, c'est-à-dire que l'animateur communique avec l'équipe technique par des gestes et des mimiques conventionnels pour ne pas parasiter l'émission par des propos hors contexte. Toutefois, on peut parfois entendre l'animateur parler avec le réalisateur en même temps qu'il entretient un échange verbal avec l'auditeur participant, cela cause un bruit qui trouble les auditeurs et gêne la transcription.

b) Le temps

Certains types d'interaction bénéficient d'une durée importante, comme la conversation familière ou entre amis. D'autres types d'interaction ont une durée limitée. Une émission radiophonique s'inscrit généralement dans une tranche d'horaire et un délai de diffusion fixes.

La durée de l'émission «Embouteillages» est d'une heure mais nous n'avons pas transcrit l'intégralité des émissions. Nous avons procédé à la sélection des interventions des auditeurs qui contiennent l'élément à étudier (la confiance). La durée totale de l'enregistrement des six interactions est de 46 minutes 53 secondes.

Le facteur temps peut être abordé sous l'angle des contraintes de durée, c'est-à-dire qu'il peut empêcher l'installation de l'interaction ou accélérer son déroulement. Dans les interactions que nous avons enregistrées, les auditeurs respectent la durée de l'émission, nous n'avons pas enregistré de cas où la parole de l'auditeur a été coupée par l'animateur sauf pour des raisons techniques, l'animateur donnant une certaine liberté d'expression à l'auditeur et ne limitant pas le temps d'intervention.

c) Les participants

Le nombre

Le nombre des participants est une caractéristique importante des interac-

tions, il intervient sur leur fonctionnement et leur déroulement et modifie les contraintes pesant sur chacun des participants «dans une situation duelle, l'obligation de l'engagement de chacun est maximale, alors que dans une situation à plus de deux participants, l'attention de certains peut être plus flottante» (TRAVERSO, 1999, p. 18).

Toutes les interactions que nous avons enregistrées et qui constituent notre corpus sont de type trilocal, c'est-à-dire que le nombre des participants de chaque interaction est de trois: l'animateur, son assistante (ces deux participants sont présents dans tous les numéros de cette émission et jouent le même rôle, bien que l'assistante ne soit là que pour remplacer d'un moment à un autre l'animateur), l'auditeur appelant (le seul élément du cadre participatif qui change) et le public.

Leurs caractéristiques

«Chacune des caractéristiques des participants (appartenance socioprofessionnelle, âge, sexe, appartenance géographique, est susceptible d'influencer, à son niveau, le fonctionnement de l'interaction» (TRAVERSO, 1999, p. 18). Dans notre cas, voici ce que nous avons pu relever pour les caractéristiques des participants de notre corpus:

S: l'animateur, homme marié âgé de 58 ans, résidant à Alger, s'exprimant en français et en arabe.

Fa: assistante de l'animateur qui réside à Alger et parle les deux langues : français et arabe.

H1: agent commercial d'Alger, parlant français et arabe.

F1: femme mariée et mère de quatre enfants, habitant le quartier du Telemly à Alger et travaillant à Chéraga, en wilaya d'Alger. Intervenant dans les deux langues: français et arabe.

H2: homme divorcé, employé dans une entreprise de communication et étudiant en marketing à Lyon (France). Il a utilisé deux langues: français et arabe.

H3: homme célibataire qui a fait des études en marketing, employé à Dar Diaf, wilaya d'Alger. Langues d'intervention: français et arabe.

F2: femme fiancée résidente à Alger, employée dans une société de téléphonie de mobile. Parlant français et arabe.

F3: femme célibataire, directrice commerciale, résidente à Alger et ne parlant que français.

2. Le cadre interactif et objectif de l'interaction

L'émission «Embouteillages» est une émission institutionnelle et le cadre

interactif dominant qui la caractérise est le suivant: l'animateur occupe, par son savoir (qui concerne tout ce qui est circulation, code de la route et son métier en tant qu'animateur journaliste) et par son pouvoir de donner la parole aux auditeurs, une position «haute» relativement à son assistante et à l'auditeur appelant, qui occupent ainsi des positions «basses»⁷. Mais au cours de l'interaction, se développent des modules de confidences dans lesquels les auditeurs appelant occupent des positions «hautes» par rapport à l'animateur et à son assistante, ce rapport de places est dominé par rapport à celui de l'interaction car il n'y a pas de changement du cadre interactif, nous sommes toujours dans l'émission «Embouteillages», les auditeurs respectent bien le statut de l'animateur, ils interviennent généralement pour lui poser des questions afin d'avoir des confirmations, des conseils, des suggestions, etc. De ce fait, elle est une interaction complémentaire puisqu'elle se caractérise par l'inégalité des positions entre les participants. C'est une interaction formelle coopérative, les participants ont coopéré pour aboutir à un objectif bien précis: participer pour résoudre les problèmes d'embouteillages dans les routes algériennes.

L'interaction verbale se définit aussi par son objectif «en parlant de l'objectif de l'interaction, on désigne la raison pour laquelle les individus sont réunis» (TRAVERSO, 1999, p. 19). Les interactions que nous avons traitées ont une double finalité, externe et interne:

- *Une finalité externe*: l'émission se caractérise par sa dimension institutionnelle qui s'est fixé un objectif bien déterminé ; traiter le thème de l'encombrement et de ses causes tels que le non respect du code de la route, l'état critique des routes, les barrages mis en place par la police ou la gendarmerie, etc.
- C'est aussi une émission d'utilité publique à visée informative qui réserve une place importante à l'expression personnalisée et directe du public. Les auditeurs sont appelés à intervenir sur le thème de la circulation et les causes des embouteillages et l'animateur doit être en mesure de leur répondre tout en essayant de trouver des solutions concrètes aux différents problèmes que peut rencontrer le citoyen algérien avec les commissions chargées de traiter le cas de ceux qui ont enfreint le code de la route.
- Nous trouvons aussi dans cette émission des moments de détente, destinés surtout aux auditeurs qui sont pris dans les embouteillages afin de diminuer leur stress et leur faire passer le temps. Ceux-ci se laissent distraire soit par la musique qui leur est offerte de temps à autre par le réalisateur soit par les propos et les plaisanteries échangés entre l'animateur et les auditeurs intervenant durant l'émission. Nous avons relevé dans notre corpus quelques

propos de l'animateur qui confirment cela. [S: voilà et puis peut être passer le temps également quand dans un embouteillage on a envie de rigoler un petit peu de plaisanter de euh ne pas prendre au sérieux les choses]. Donc, dans cette tranche de l'interaction qui se déroule entre l'animateur et l'auditeur, avec la participation de l'assistante, l'échange verbal ne vise que le partage d'un moment de plaisir et l'approfondissement des liens sociaux: c'est *la finalité interne*.

VI. Analyse des données de recherche

1. L'ouverture de la confiance

La confiance dans l'émission «Embouteillages» émerge soit par *glissement (continuité thématique)* soit par *discontinuité thématique*.

1.1 Continuité thématique

a) La confiance s'effectue en s'intégrant sous forme d'arguments

Exemple de l'interaction n°1

Cette interaction se déroule entre l'animateur (S), son assistante (F) et l'auditeur H1 qui appelle l'émission pour remettre en cause l'attitude des policiers et les gendarmes qui est à l'origine des embouteillages et des encombrements sur les routes et au cours de l'interaction, il a abordé des éléments personnels.

53 H: *ih \ donc bach inciter les gens à utiliser les transports en commun/ lazem nrabiour ouahna chouiya qbel... parce que... les les les transports taouaana même même ykoun faregh ouahed illi aandou tonobil mayeqdercher keb ysir maah* parce que *IIIDIR OUECH HEB OU IKOUL OUECH HEB*⁸

54 S: dans tous les cas [il faut

55 H1: [yemchi⁹

56 S: réglementer ça *iaatik saha*¹⁰↑ en tous les cas/

57 H1: voilà /yemchi elouaqt illi yeheb¹¹

58 S: voi :: là euh=

→ 59 H1: =*hadja ouehda oukhra thanit... ehna bon ana el el*¹² je vais pas critiquer les policiers *ouella*¹³ les gendarmes parce que moi-même mon mon père est toujours en fonction depuis 40 ans↑

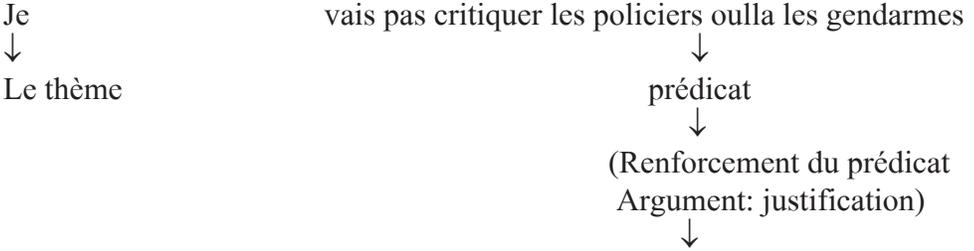
60 S: il est [policier↑

61 H1: [mais

62 H1: euh :non↑ il est euh: gendarme

63 S: il est gendarme oui [c'est la même chose euh:

Analysons l'émergence de la confiance dans cette tranche d'interaction:



Parce que moi-même mon mon père est toujours en fonction depuis 40 ans↑ (*confidence: élément de sa vie personnelle*).

Commentaire:

L'interlocuteur H1, en abordant les différents problèmes qui conduisent à l'embouteillage, relève un autre point (59 H1: =hadja ouehda oukhra thanit...) qui a une relation avec les policiers et les gendarmes. Mais, s'agissant d'un sujet hautement sensible en Algérie où l'on ne peut critiquer ces corps de sécurité sur l'antenne d'une chaîne radiophonique étatique, l'auditeur H1 a utilisé une stratégie qui lui permet malgré tout d'exprimer son mécontentement : il s'est impliqué en disant que son père est un gendarme en service depuis 40 ans. Cette stratégie lui a permis de protéger sa face ainsi que celle de l'animateur qui doit assurer le bon déroulement de l'émission pour qu'il n'y ait pas atteinte à qui que ce soit à travers cette émission, cette stratégie a permis aussi l'émergence de la confiance car l'auditeur H1 a donné un élément de sa vie privée (son père est gendarme).

b) La confiance se présente aussi comme les effets d'une cause

Exemple extrait de l'interaction n°2

L'interaction n°2 met en scène l'animateur (S), son assistante (F) et l'auditrice (F1) qui appelle l'émission afin d'avoir des éclaircissements et une aide de la part de l'animateur (S). Cette dernière cherche à récupérer son permis de conduire qu'elle a perdu depuis 2006, elle circule avec un récépissé qu'il l'empêche de se déplacer hors de sa wilaya et au cours de l'interaction, l'auditrice (F1) dévoile certains éléments de sa vie privée.

54 F1: oui\ je sais avec un récépissé là/ ça m'embête vraiment

55 S: eu hem

56 F1: euh: bon parce que: on sort d'Alger euh: j'ai peur d'avoir des problèmes donc je suis tout le temps sur Alger↓ euh: je ne bouge pas d'Alger

- Avec un récépissé —→ ça m'embête vraiment
—→ J'ai peur d'avoir des problèmes
—→ Je suis tout le temps sur Alger
—→ Je ne bouge pas d'Alger
- } Confidences

Commentaire:

L'auditrice F1 a exprimé ses sentiments d'agacement vis-à-vis de la situation où elle se trouve, suscitant ainsi l'émergence des confidences, nous trouvons donc un rapport de cause à effet.

c) La confiance est insérée dans un compliment

Exemple relevé de l'interaction n°5

Cette interaction est diffusée juste après l'interaction n°4, les interactants : l'animateur (S), son assistante (Fa) et l'auditrice (F2) ont abordé les mêmes thèmes (le mariage, le travail), ce qui a suscité une profusion de confidences de la part de l'auditrice (F2) provoquées par les questions que lui pose l'animateur (S). Ce n'est que vers la fin de cette interaction que l'auditrice (F2) a introduit le thème pour lequel elle a appelé. Cette dernière lance un appel à la gent masculine à respecter la gent féminine au volant.

8 F2: [j'aime énormément votre émission

11 F2: et j'écoute... et même si on me dit de zapper... non/non/ non/non/ c'est l'émission de S...j'y vais

Commentaire:

L'auditrice F2 exprime son admiration et sa fidélité à l'émission (lignes 8 et 11) ; elle s'implique ainsi dans son propre discours en utilisant le pronom personnel «je» et en donnant un accès sur elle-même. C'est de cette façon qu'apparaît la confiance dans cette interaction.

1.2. Discontinuité thématique

La confiance émerge selon *un processus de discontinuité thématique*, c'est-à-dire que l'animateur et les participant(e)s clôturent le thème en cours et entament le thème de la confiance:

Exemple de l'interaction n°4

L'animateur (S), son assistante (Fa) et l'auditeur (H3) sont les trois participants à cette interaction. L'auditeur (H3) a appelé l'émission pour aborder trois points : premièrement, il a lancé un appel aux citoyens d'utiliser les passerelles, deuxièmement, il a demandé des renseignements sur une infraction et enfin il a demandé l'aide de l'animateur (S) pour une personne de ses connaissances. Pour passer des moments agréables en compagnie de cet intervenant et des auditeurs

surtout ceux qui sont pris dans les embouteillages, l'animateur (S) plaisantait avec l'auditeur (H3) en lui posant des questions qui ont suscité l'émergence des confidences.

20 S: merci b/ye ::: et vous avez bien fait de remercier X hein/ ... vous savez si vous le remerciez vous allez avoir une très très belle chanson/

21 H3: [a↑h (rire)

22 S: [aya ↑

23 H3 : exactement... il était TRÈS TRÈS sympa avec moi /

24 S: il est TRÈS TRÈS [sympathique alors cette chanson /

25 Fa: [(inaudible) oui S oui

26 H3: (inaudible)

→ 27 S: et ben/ voilà↑ cette chanson c'est ce à qui vous voulez offrir la chanson↑... à qui vous voulez offrir la prochaine chanson↑

28 H3: [euh :::

29 Fa: [à son père

30 S: attendez attendez à qui\ à qui\ à qui↓ [(inaudible)

31 H3: [euh :

32 H3: c'est quoi le titre d'abo↑rd

33 S: le titre de la chanson ↑

34 H3: oui \

35 S: c'est euh ::: c'est une surprise

36 H3: a/h (rire) alo/rs à↑ tous les gens qui connaissent A

37 S: qui connaissent A (bruit) A [euh : inchalla/h

38 Fa: [(rire)

39 S: et: sinon vous n'avez pas a/h euh: dites lui vous dites [le vous

40 H3: [anaa/m

41 Fa: une fiancée \

Commentaire

Le thème de la confiance dans cette interaction émerge selon un processus de discontinuité thématique. L'animateur et l'auditeur H3 ont mis fin au thème qui pose problème de cette interaction en l'orientant vers la clôture du tour 16 jusqu'au tour 23, mais l'animateur a rouvert l'interaction en proposant un autre thème par une question dans les deux tours 24 et 27 portant sur la vie privée de l'auditeur H3.

L'auditeur H3 a ratifié le thème permettant ainsi à l'animateur de lui poser beaucoup de questions qui ont suscité une profusion de confidences de la part

de l'auditeur H3.

Remarques :

Dans le cas où la confiance émerge par glissement, elle est souvent introduite par l'appelant(e) mais, dans le cas de la discontinuité thématique, la confiance est toujours prise en charge par l'animateur qui prend ainsi l'initiative d'aborder ce thème.

D'après ces exemples, le critère du sexe des participants n'influe pas sur l'émergence et la clôture du module de la confiance.

2. Le développement de la confiance

Le développement du thème de la confiance se fait soit par les questions que pose l'animateur aux intervenant(e)s avec la participation de son assistante, soit par les récits qu'introduisent les participant(e)s pour mettre en valeur ce thème.

Exemple d'un récit développé dans l'interaction n°6

L'interaction n°6 se déroule entre l'animateur (S) et l'auditrice (F3). Cette dernière a appelé l'émission pour relever quelques points qui causent des accidents de voiture tels que les excès de vitesse que la gendarmerie ne signale pas souvent et l'état chaotique de certaines routes. Au cours de l'interaction, l'auditrice (H3) dévoile certains éléments de sa vie privée, son métier lui a permis de visiter plusieurs wilayas algériennes, ce qui l'amène à rassurer les gens sur la situation sécuritaire tout en remerciant la gendarmerie et la police qui veillent sur notre pays.

115 F3: on a un PAYS tellement vous savez↑vous prenez votre voiture à 7 h du matin/ ou à 5 h vous vous sortez d'Alger vous avez la mer ensuite vous rentrez dans les montagnes de Bouira puis le désert de Boussaâda c'est magnifique et tout ça en en moins de cinq heures

120 F3: c'est sécurisé et et les gens sont respectueux je vous assure que j'arrête↑dans des je m'arrête dans des cafés pour pour prendre un café \des cafés \ qui sont fréquentés généralement par des ho/mmes il y a un tel respect une telle euh ::: un tel : un tel accue↑il [c'est pas ce qu'on dit de l'Algérie et euh :

123 F3: bien sûr/ r mais j- écoutez↓ [moi je me lève à 5 heure (inaudible)

144 F3: c'est les gens sont très respectueux

167 F3: je vais vous raconter si si vous me permettez juste une petite euh une petite ::: anecdote par rapport à la rou/te

169 F3: (rire) alors je prends la route euh... un matin à trois heures et demi et je m'arrête à Khemis Melia/na je suis partie à Oran [et j'ai oublié

173 F3: à trois heures et demi et je m'arrête/te à Khemis Meliana pour prendre un

café il y a un café qui est connu à l'entrée de Khemis Meliana

175 F3: y a des camionneurs et tout c'était l'été je m'arrête... je rentre j'ai demandé un café le gars le le gars me sert tout content...et je m'oublie et j'allume une cigarette

177 F3: je me suis complètement oubliée\

179 F3: et j'ai oublié que j'étais dans un café\ à l'intérieur du pays\

181 F3: et et et à la donc au moment de le payer ça coûtait dix dinar alors j'ai l'habitude de payer beaucoup plus pour un café\ donc je lui ai laissé cent dinar et j'ai dit au revoir un petit pour boire sympathique il vient vers ma voiture je monte dans la voiture il frappe à à la fenê/tre il sort une bouteille d'eau fraîche il me dit tenez↓ mada↑me ça c'est pour la route

183 F3: [je vous dis ça ↑on

184 F3: le trouvera pas↑

186 F3: ça ↑ailleurs pour peu qui j'ai beaucoup voyagé que ce soit en France même aux Etats-Unis je vous assure on trouvera pas ça NULL PART AILLEURS

Remarques:

A travers le développement du thème de la confiance dans ces interactions, nous notons une certaine connivence entre les participants due au partage de la même langue, des mêmes représentations, des mêmes traditions culturelles et morales, des mêmes normes juridiques et religieuses, etc., ce qui contribue à la forte intercompréhension et à la complicité que nous ressentons entre les participants.

Pour mener à bien leur échange, les participants à toutes ces interactions se sauvent mutuellement les faces en utilisant les systèmes de figuration et de politesse.

Exemple tiré de l'interaction n°4

106 S: ça revient che↑r le regarde euh : ana/ ana¹⁴/ça revient che↑r le mariage hein/

107 Fa: oui↓ [très cher

108 H3: [a↑h :::

109 S: oui

110 H3: non/non/oui

111 S: oui ... [ça revient cher

112 H3: [très che/r

113 S: très t-

- 114 H3: *bachtdir* un pas *lazemlekouahed* vingt briques¹⁵voilà/[(rire)
115 Fa: [(rire)
116 H3: le premier pas↑ [(rire)
117 S: [*hadek*¹⁶ le premier pas↑
118 Fa: vingt briques *ha ouebda yehseb*¹⁷
119 H3: (rire) le premier pas *lazem*¹⁸ vingt briques minimum
120 S: *de la kitouelli*¹⁹la pa/rure ou la ba/gue ou la fi-ans-
121 Fa: *hadak*²⁰le deuxième pas
122 S: euh : de deuxième pas/ (rire)

Une forte intercompréhension se dégage dans cette interaction entre les participants ; cela est dû à la connivence qui existe entre les interactants. Une connivence liée à la capacité et à la volonté des interactants de construire un échange ; elle est aussi liée à la langue et à la culture. Les interactants partagent les mêmes langues : l'arabe dialectal et le français du contexte algérien. Ils partagent aussi la même culture puisqu'ils sont issus du même pays, ce qui se traduit par les mêmes représentations du mariage qui consistent à offrir un trousseau et de l'or à la mariée, ce qui rend le mariage cher et inaccessible aux jeunes universitaires algériens qui souffrent du chômage après leur sortie de l'université.

Les interactants abordent ces sujets avec ironie et humour pour dédramatiser cette réalité amère.

3. La clôture de la confiance

Les procédures utilisées pour clôturer le thème de la confiance sont celles utilisées pour la clôture des thèmes en général ; nous avons relevé une multiplication des interventions-résumés accompagnées par des marqueurs de clôture, comme nous avons aussi noté la présence des interventions inachevées.

Exemple relevé de l'interaction n°4

- 144 S: enfin bon↑ allez ...on avait dit que euh: cette chanson c'est pour vos futures beaux parents↑... ok\
145 H3: merci... merci ...beaucoup/
146 S: voilà↑ pour votre future belle mère... et votre futur beau père ...*nharlet-sib*²¹ votre fe/mme (rire) [ok*aya*²² d'accord c'est fini
147 H3: [(rire) *inchallah inchallah* (inaudible) «interrompu par la musique».

Sur un ton plaisant et dans une ambiance chaleureuse, l'animateur clôt le thème du mariage dans le tour 144 en produisant deux expressions-résumés précédées par deux marqueurs de clôture (KERBRAT-ORECCHIONI, 1996): l'un est de type conclusif (enfin) l'autre est ponctuant (bon).

Par cette intervention en ligne 144, l'animateur réoriente l'interaction vers la clôture ; il reçoit des remerciements de la part de l'auditeur H3 dans le tour 145.

Dans le tour 146, l'animateur émet une autre expression-résumé précédée par le marqueur de clôture «voilà» et suivie par une expression mettant fin à l'interaction.

L'interaction se clôt ainsi par des rires et des souhaits de l'auditeur H3 dans le tour 147, interrompue par la musique de fin d'interaction qui lui a été dédiée ainsi qu'aux auditeurs qui sont pris dans les embouteillages.

Conclusion

L'émergence de la confiance dans l'émission «Embouteillages» ne s'effectue pas seulement par glissement thématique mais elle se réalise aussi par la discontinuité thématique: l'animateur et les auditeurs mettent fin au thème en cours et introduisent le thème de la confiance.

Dans le cas de la continuité thématique, le thème de la confiance est introduit par l'appelant(e) mais dans le cas de la discontinuité thématique, c'est l'animateur qui le prend en charge.

Toutefois, les modes de glissements (progression linéaire ou à thème constant) présentés par (Traverso, 1996) ne sont pas attestés dans notre corpus. Les confidences se glissent sous diverses formes: elles sont utilisées comme arguments pour défendre une opinion, présentées comme effets résultant d'une cause et enfin, elles sont utilisées comme compliments adressées à l'égard de l'émission.

La clôture du thème de la confiance est toujours prise en charge par l'animateur. Elle se réalise par les procédures utilisées pour la clôture des thèmes en général, à savoir: la production des interventions-résumés, la multiplication des marqueurs de clôture et l'inachèvement des interventions.

La durée limitée de l'émission peut expliquer l'absence d'autres procédés de clôture des thèmes tels que le ralentissement des enchaînements et de la régulation, l'apparition de silences et la reprise écho.

Pour notre recherche, nous avons envisagé le critère du sexe des participants pour vérifier s'il influe sur l'émergence de la confiance ainsi que sur sa clôture mais, après analyse, nous n'avons constaté aucune influence.

Enfin pour conclure, les résultats de cette modeste recherche démontrent que le *déroulement prototypique de la confiance proposé par Traverso* n'est pas attesté dans notre corpus. Il serait intéressant, dans la continuité de ce travail, d'analyser d'autres émissions radiophoniques pour voir si les facteurs culturels interviennent dans la manifestation de la confiance. Dans ce cas de figure, la

La confiance dans l'interaction radiophonique: cas de l'émission «Embouteillages» d'Alger chaîne 3
mise au point d'un déroulement prototypique propre au contexte algérien est
nécessaire.

Notes

- 1- Pour plus de précision, nous renvoyons à TRAVERSO V., 1999, L'Analyse des conversations, Paris: Nathan, pp. 8-14, et à KERBRAT- ORECCHIONI C., 1998, «La notion d'interaction en linguistique :origine, apports, bilan», dans CHISS J-L& PUECH C (dir.),La linguistique commediscipline en France, Langue Française, n°117, p.55.
- 2- L'émission est présentée dans les données de recherche.
- 3- Vion (2000) définit le module comme «un moment interactionnel relevant d'un type déterminé et qui se trouve subordonné au type d'interaction qui définit le cadre interactif»
- 4- La confiance prise dans ce sens n'est pasle fait de dévoiler des informations secrètes mais plus précisément le fait de donner un accès sur soi-même. Je vous renvoie aux différentes définitions qu'a données Traverso de la confiance dans son livre «La Conversation familière. Analyse pragmatique des interactions». 1996
- 5- Le schéma présenté ici est le travail présenté par Traverso au sein du groupe de recherche GRIAF, le 07-12-2002 à l'université Lyon2- Lumière et au mois de mai 2008 à l'ENS de Bouzareah à Alger.
- 6- (KERBRAT-ORECCHIONI, 1990) et (VION, 2000) définissent le système de places comme la relation entre deux ou plusieurs locuteurs qui se trouvent occuper des places différentes, sur un axe vertical invisible, lors du déroulement de l'interaction. Ainsi, l'un occupe la position du dominant pendant que l'autre occupe la position du dominé.
- 7- donc pour inciter les gens à utiliser les transports en commun il faut qu'on soit éduqué parce que nos transports même vides celui qui a une voiture ne peut partir ni circuler en sa présence parce qu'il fait ce qu'il veut et il dit ce qu'il veut.
- 8- Il circule.
- 9 - Vœu en arabe qui veut dire que Dieu vous donne la santé.
- 10- Il circule quand il veut.
- 11- L'autre chose aussi nous bon moi.
- 12- Ou.
- 13- Moi moi.
- 14- Pour faire le premier pas il vous faut les environs de vingt briques.

15- Celui là.

16- Il a commencé à calculer.

17- Il vous faut.

18- Alors quand il s'agit.

19- ça c'est.

20- Le jour où vous trouverez.

21- Donc.

- **Bibliographie**

- BLANCHE BENVENISTE. 1990. Le Français parlé, Études grammaticales. Paris: CNRS éditions.
- CHERIGUEN. Foudil. 2000. Les mots des uns, les mots des autres - le français au contact de l'arabe et du berbère. Alger: Casbah éditions.
- KERBRAT-ORECCHION. Catherine. 1990. Les interactions verbales. Approche interculturelle et structure des conversations. Tome 1. Paris: Armand Colin.
- KERBRAT-ORECCHIONI. Catherine. 1996. La Conversation. Paris: Seuil.
- PIEGO-VAVERDE. Béatrice. 2003. L'humour dans la conversation. Description et analyse linguistique. Paris: L'Harmattan.
- TRAVERSO. Véronique. 1996. La Conversation familiale. Analyse pragmatique des interactions. Lyon: Presses Universitaires de Lyon.
- TRAVERSO. Véronique. 1999. L'Analyse des conversations. Paris: Nathan.
- VION. Robert., 1999, «Linguistique et communication verbale», in Gilly M., Roux J.P., Trogon A. (éd.), Apprendre dans l'interaction, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, p. 47.
- VION. Robert. 2000. La Communication verbale. Analyse des interactions. Paris : Hachette.

Les conventions de transcription du corpus

Présentation en lignes de chaque tour de parole.

Rythmes:

[Interruption et chevauchement, le crochet apparaît sur chacune des deux lignes.

: Allongement d'un son, et :: allongement très important.

‘ Chute d'un son.

C'EST SÛR: les petites capitales indiquent insistance ou emphase.

Mot interrompu brutalement par le locuteur.

= indique un enchaînement immédiat entre deux tours.

Intonations:

L'intonation, selon Blanche Benveniste, «est un domaine trop délicat pour le confier aux non-spécialistes» (1999, P.73). Étant donné que nous ne sommes pas spécialiste, il est difficile pour nous de transcrire l'intonation telle que la

représente Blanche Benveniste On s'est limitée dans la recherche à transcrire l'intonation à la manière de Traverso. (1999, p. 25).

- ↑ Intonation fortement montante
- ↓ Intonation fortement descendante.
- / Intonation légèrement montante
- \ Intonation légèrement descendante

Silence:

Tout comme les intonations, le travail sur les silences «représente une étude à part entière»(TRAVERSO V., 1999, P. 25). Dans notre travail, les silences intérieurs au tour du locuteur sont indiqués par trois points de suspensions.

Productions vocales:

Les émissions vocales de type «euh» «hein» sont notées selon leur transcription courante.

(Rire): note un rire.

Passages inaudibles :

La perception des données orales est souvent très délicate. Nous notons par (inaudible) les passages non identifiables. Comme l'explique d'ailleurs Blanche Benveniste, «*nous savons combien le travail de transcripteur, ainsi que celui d'un interprète, laisse toujours une marge d'incertitude. Les passages les plus difficiles à interpréter sont essentiellement ceux qui comportent des éléments peu accentués, ou prononcés sur un ton bas et rapide*» (1990, P. 37) Nous ajoutons un autre détail concernant la difficulté de réception lors de la transcription de notre corpus: il s'agit des chevauchements. Lorsque les participants se mettent tous à parler en même temps, surtout en riant, cela pose des problèmes de perception. Nous avons mis entre parenthèses les passages dont la transcription est incertaine.

Coupure due au transcripteur: [...]

L'élément traité:

Il est désigné par une flèche au début du tour où il apparaît (→).

Les locuteurs sont désignés par des initiales :

A: l'animateur.

F: l'assistante de l'animateur.

F1: la participante de l'interaction n°2.

F2: la participante de l'interaction n°5.

F3: la participante de l'interaction n°6.

H1: le participant de l'interaction n°1.

H2: le participant de l'interaction n°3.

H3: le participant de l'interaction n°4.

Les passages en arabes sont transcrits en italique. (Le kabyle n'est pas attesté dans notre corpus).

Nous avons utilisé pour la transcription des passages en arabe un système de notations très proche des notations francisées (caractères usuels) utilisées par CHERIGUEN, F, dans *Les mots des uns, les mots des autres - le français au contact del'arabe et du berbère*. Voici les conventions:

Tableau de transcription arabe – français

Valeur en API	Notation francisée Caractères usuels	Notation arabe Caractères arabes
A	a, e	a
i	i	i
U	ou	u
ïa long	a	a:
ي i long	i, y	i:
و u long	ou	u:
		w
	b	b
ب b	t	t
ت t	th	θ
ث th	dj, j	dʒ
ج dj	h	h
ح ḥ avec point souscrit	Kh	x
خ kh	d	ə
د d	dh	d
ذ dh	ch	ʃ
ش ch	s,ç	S emphatique
ص Ṣ avec point souscrit	Dh	d emphatique
ظ-ض d	t	t emphatique
ط ṭ avec point souscrit	aa	
ع ‘	rh, gh, r', r	R
غ rh,gh	l	l
ل l	m	m
م m	n	n
ن n	f	f
ف f	k, c, q	q
ق q	k, c, q	k
ك k	r	r

ر	r	ز	z
ز	z	ه	h
ه	h		

